SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

©FAO/B. Geers

N°63 - Mars 2015

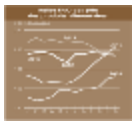
L'ESSENTIEL

- Des productions agricoles globalement satisfaisantes au Sahel et en Afrique de l'Ouest pour la campagne 2014-2015.
- Selon l'analyse régionale du Cadre harmonisé de mars 2015, 4 749 000 personnes sont en situation de crise et d'urgence dans la région en mars et mai 2015.
- A partir du mois de juin 2015, la situation nutritionnelle pourrait devenir préoccupante au Sahel, avec des taux de malnutrition aiguë globale qui pourraient dépasser le seuil d'alerte (10 pour cent) dans plusieurs zones, voire atteindre le seuil d'urgence (15 pour cent) par endroits.
- La situation humanitaire au nord-est du Nigéria et dans les pays voisins continue de se détériorer.

Sections

Campagne agropastorale

Déplacements


Marchés internationaux

Marchés locaux

Sécurité alimentaire

Les productions agricoles 2014-2015 sont globalement satisfaisantes pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest. La production céréalière attendue est estimée à plus de 61,6 millions de tonnes. Elle est supérieure de 7 pour cent à celle de l'année dernière et en hausse de 10 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Au Sahel, la production céréalière est d'environ 21millions de tonnes, en hausse de 7,4 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, des baisses de production ont été enregistrées au Cap Vert, en Gambie, en Guinée Bissau et au Sénégal.

La situation pastorale est marquée par une disponibilité moyenne des pâturages et des points d'eau et par conséquent par des difficultés alimentaires du cheptel dans certaines zones de la Mauritanie, du Sénégal, du Tchad et par endroits au Mali au et Niger.

Les marchés sont approvisionnés en céréales et les prix des principales denrées alimentaires sont stables dans l'ensemble avec une tendance à la baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne des cinq dernières années. Dans les pays affectés par la maladie à virus Ebola, les prix des céréales sont également stables excepté en Sierra Léone où des hausses de prix sont toujours observées, suite aux perturbations de la production et de la commercialisation.

L'analyse du Cadre harmonisé fait ressortir que 4 749 000 personnes sont en situation de crise et d'urgence dans la région entre mars et mai 2015 et ce nombre serait de 7 364 000 personnes pendant la soudure entre juin et août 2015.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

Pour aller à la section

→ Suivre les déplacements de populations liés aux conflits en République centrafricaine (RCA), au Nord-est du Nigeria et du nord du Mali.

→ Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel Humanitaire Sahel.

→ Renforcer le suivi de l'impact de la maladie à virus Ebola sur la sécurité alimentaire dans les pays affectés et à risque.

Objectif : *Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.*

Campagne agropastorale 2014-2015

Des productions agricoles globalement satisfaisantes en Afrique de l'Ouest/Sahel

Les résultats de la réunion de la Concertation régionale sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PREGEC) tenue à Nouakchott (Mauritanie) du 1er au 3 avril 2015 indiquent que la production céréalière 2014-2015 pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest se chiffre à 61,6 millions de tonnes. Elle est supérieure de 7 pour cent à celle de l'année dernière et en hausse de 10 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. A l'exception du mil qui accuse une baisse de 12 pour cent, les principales spéculations sont en augmentation comparativement à la moyenne des cinq dernières années (3 pour cent pour le sorgho, 15 pour cent pour le maïs et 25 pour cent pour le riz).

Au Sahel, la production céréalière (environ 21 millions de tonnes) est en hausse de 7,3 pour cent et 7,4 pour cent par rapport respectivement à l'année dernière et à la moyenne des cinq dernières années, avec toutefois, des baisses de production enregistrées au Sénégal (-2 pour cent et -16 pour cent), en Gambie (-23 pour cent et -16 pour cent), en Guinée Bissau (-38 pour cent et -33 pour cent) et au Cap Vert (-82 pour cent et -83 pour cent suite au déficit pluviométrie enregistré dans ces pays.

Dans les pays du Golfe de Guinée, la production céréalière est estimée à 40,6 millions de tonnes, soit une hausse de 6,8 pour cent par rapport à l'année dernière et de 12 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Les autres productions, à savoir les tubercules, l'arachide et le niébé, sont également en hausse dans la région respectivement de 18 pour cent, 15 pour cent et 4 pour cent comparativement à la moyenne des cinq dernières années.

Sur le plan pastoral, la disponibilité des pâturages et des points d'eau est moyenne. Cependant, la situation alimentaire du cheptel est actuellement difficile en raison de la faible disponibilité en pâturage et en eau dans la zone sahélienne du Tchad, dans le sud-est de la Mauritanie et dans le centre et le nord du Sénégal et par endroits au Niger et au Mali. La transhumance est perturbée autour du lac Tchad et au nord du Mali, du fait de l'effet combiné du déficit fourrager et de l'insécurité civile. Des conflits entre agriculteurs et éleveurs sont perceptibles dans certaines zones d'accueil du nord du Togo et du Bénin.

Prévisions saisonnières pour les pays du Golfe de Guinée (PRESAGG-02)

Les évolutions probables des précipitations pour la prochaine grande saison des pluies ont été étudiées durant le Forum régional des prévisions climatiques saisonnières pour les pays du Golfe de Guinée (PRESAGG-02), tenu à Cotonou (Bénin) du 9 au 13 mars 2015. Les résultats sont :

- de mars à juin 2015, des précipitations globalement proches des moyennes saisonnières à déficitaires sont attendues sur la majeure partie de la région du Golfe de Guinée ;
- un démarrage moyen à tardif de la saison des pluies est attendu au sud du Togo, au Bénin et dans les parties sud-est du Nigéria et du Ghana. Ailleurs, le démarrage serait précoce à moyen ;
- des dates de fin de saison des pluies à prédominance normales sont attendues sur tout le littoral du Golfe de Guinée, excepté au centre-sud du Nigéria où elles seraient plutôt tardives à normales ;
- des séquences sèches intra-saisonnières plus longues que celles habituellement observées sont attendues particulièrement sur les parties littorales du Bénin, du Togo, du Ghana, du sud-ouest Nigeria et dans l'extrême sud-ouest de la Côte d'Ivoire.

Situation des déplacements de population dans la région

La crise humanitaire au Nord-est du Nigéria et dans les pays voisins s'aggrave

Nigeria : Dans les trois Etats du nord-est Borno, Yobe et Adamaoua, les combats continuent entre les forces armées nigérianes et leurs alliés d'une part et les insurgés. D'autres états tels que Gombe, Bauchi et Taraba ont été touchés par des incidents de sécurité et des déplacements de population. Le nombre de personnes déplacées internes (PDI) au Nigéria est de 1 235 294. UNHCR

Niger : Depuis la déclaration de l'état d'urgence en mai 2013 dans les trois Etats du nord-est nigérians touchés par les attaques du groupe Boko Haram, des milliers de réfugiés nigérians et les rapatriés nigériens ont cherché refuge dans la région de Diffa, dans le sud du Niger. Les personnes déplacées sont principalement issues des régions de Diffa et Bosso, et depuis mars 2015, un nouveau mouvement de déplacés est noté à partir des îles du lac Tchad en territoire nigérien. Depuis janvier 2015, le Gouvernement du Niger a estimé à 100 000 le nombre de personnes réfugiées et de retournées alors que celui des déplacées tourne autour de 50 000. UNHCR

Tchad : Une évaluation rapide de la sécurité alimentaire par le PAM dans le Sahel Ouest montre que la situation alimentaire des personnes déplacées est particulièrement difficile. L'évaluation indique que neuf réfugiés sur dix, soit environ 17 300 réfugiés sont affectés par l'insécurité alimentaire dont 1 073 par l'insécurité alimentaire sévère.

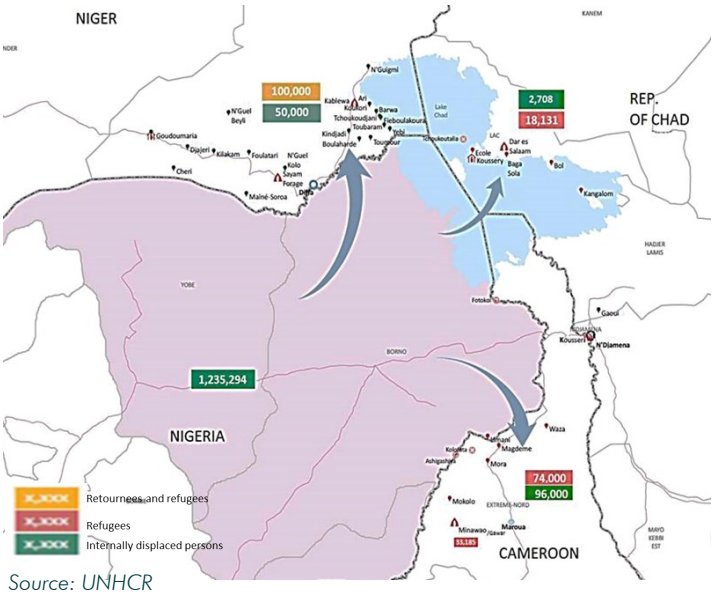
Situation des déplacements de population dans la région (suite)

La crise humanitaire au Nord-est du Nigéria et dans les pays voisins s'aggrave

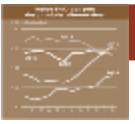
Tchad : Par ailleurs, 14 300 et 2 900 personnes respectivement déplacées internes et retournées sont affectées par l'insécurité alimentaire. L'analyse désagrégée montre une situation alimentaire particulièrement fragile dans les départements du Nord Kanem (70 pour cent), Kanem (51 pour cent), Bahr El Gazal Nord (49 pour cent), Barh El Gazal sud (49 pour cent) et Mandi (42 pour cent). Dans ce dernier département, la dégradation de la situation alimentaire est exacerbée par l'afflux des réfugiés, des retournés et des déplacés internes.

Cameroun : Avec des incursions du groupe armé Boko-Haram sur le sol camerounais à la fin de 2014 et au début de 2015 et l'insécurité massive à la frontière entre la région de l'Extrême Nord du Cameroun et les état de l'Adamaoua et de Borno du Nigéria, le nombre de réfugiés enregistrés par le gouvernement du Cameroun s'élève à la date du 25 mars 2015 à 74 000 personnes et 96 000 résidents locaux dans la région de l'Extrême Nord ont été déplacées et sont désormais logés par les communautés d'accueil. UNHCR

Figure 1 : Nigéria : situation des personnes déplacées (au 25 mars 2015)



Source: UNHCR



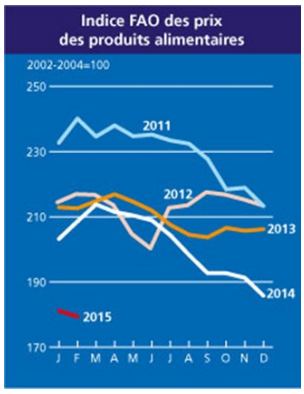
Tendance sur les marchés internationaux

L'indice FAO des prix des produits alimentaires est tombé à son plus bas niveau depuis juillet 2010

L'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 179,4 points en février 2015, en baisse de 1,8 point (1,0 pour cent) par rapport à janvier, et de 29 points (14,0 pour cent) par rapport à février 2014. Les prix des céréales, de la viande et, surtout, du sucre ont chuté le mois dernier. Ceux des huiles sont restés stables et ceux des produits laitiers ont fortement rebondi. L'indice est en baisse depuis avril 2014. Aujourd'hui, il a atteint son plus bas niveau depuis juillet 2010.

L'indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 171,7 points en février, en baisse de 5,6 points (3,2 pour cent) par rapport à janvier. Les prix du blé, des céréales secondaires et du riz ont tous baissé, mais ce sont ceux du blé qui ont connu la baisse la plus forte, ce qui s'explique par l'amélioration continue des perspectives de production de cette céréale pour 2015, alors que les réserves mondiales sont déjà bien fournies. Les prix du maïs, céréale en concurrence avec le blé de moindre qualité dans l'alimentation animale, ont également baissé.

Figure 2 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source: FAO

En février, les cours mondiaux du riz ont été une nouvelle fois orientés à la baisse. Ils sont revenus aux niveaux d'avant crise de 2008 et il est fort probable que cette tendance baissière se poursuive encore. Les excédents exportables mondiaux restent toujours importants et la demande d'importation se maintient stable dans l'attente des prix encore plus bas. OSIRIZ

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Des prix relativement bas à l'exception du Ghana et des alentours du Nord-Nigéria

En mars 2015, les marchés restent bien approvisionnés en céréales de tous types, résultant en une disponibilité satisfaisante dans la région. Les cultures de contre-saison sont aussi largement disponibles. Les prix des principaux produits de base sont généralement stables ou tendent même à la baisse durant cette période grâce à une bonne disponibilité et une demande généralement faible.

En effet, le long du Bassin Central, au Mali les prix restent stables alors qu'au Niger les prix sont relativement bas par rapport à l'an dernier et leur moyenne des cinq dernières années. Au Burkina Faso, les prix restent stables par rapport aux années précédentes, cependant quelques hausses localisées sont à noter dans le Sud. Le Ghana demeure l'exception dans le bassin. L'arrêt des subventions sur les intrants agricoles et le carburant en juillet 2014 a affecté les chaînes de valeur agricoles. En outre, le Ghana fait face à des défis économiques majeurs tels qu'une forte inflation et un important déficit budgétaire.

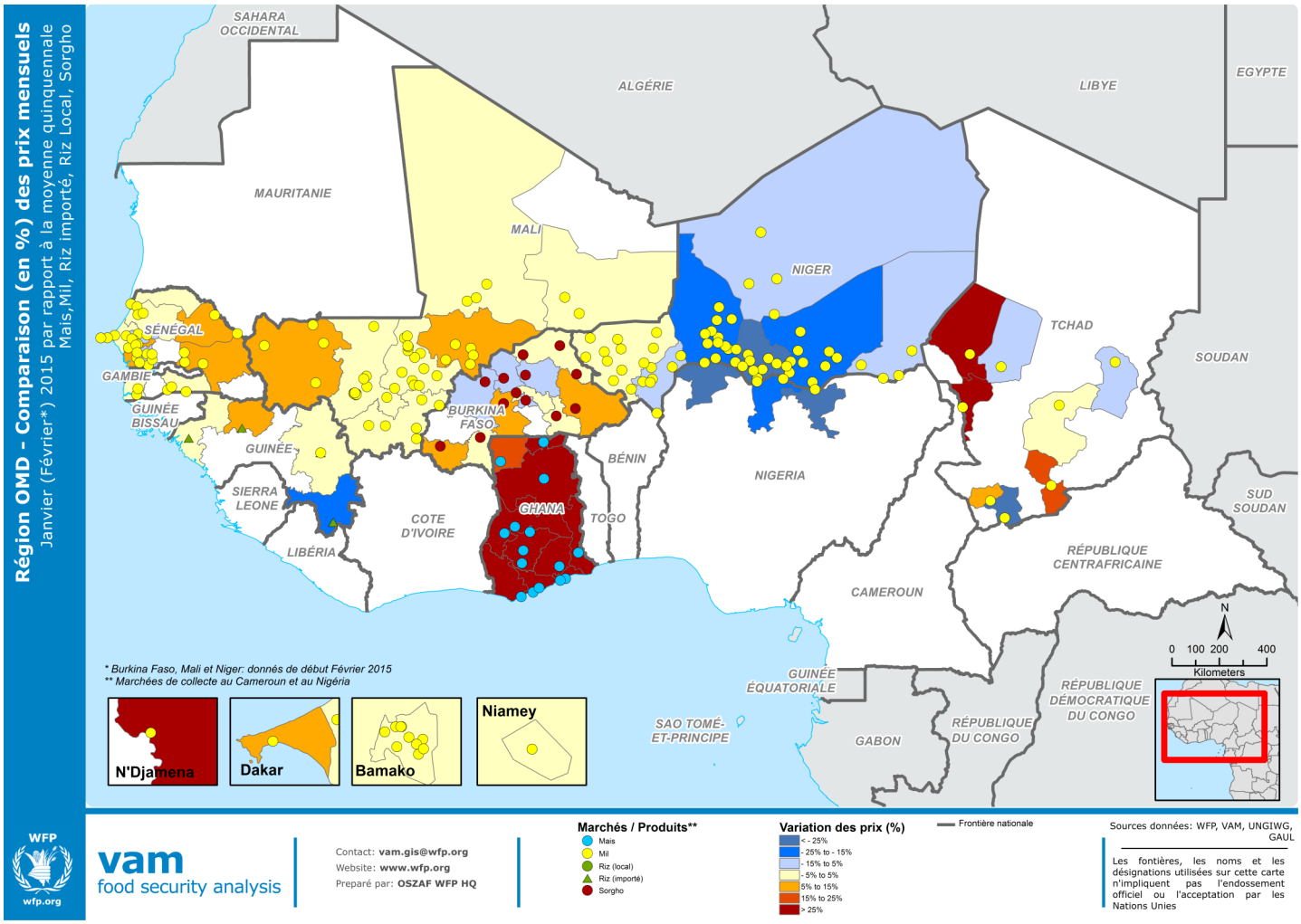
Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (suite)

Des prix relativement bas à l'exception du Ghana et des alentours du Nord-Nigéria

Dans le Bassin Ouest, la demande était la plus faible en raison d'un pouvoir d'achat médiocre, à savoir dans les trois pays d'Ebola, mais aussi en Mauritanie et au Sénégal. Avec une disponibilité globalement inférieure au niveau du bassin, les prix pourraient augmenter plus tôt en 2015 par rapport aux années précédentes.

Dans le Bassin Est, des hausses de prix ont été constatées au Tchad le long de sa frontière avec le Nigeria du fait que les canaux d'approvisionnement sont touchés par le conflit Boko Haram. Le plus grand pic a été rapporté à Sarh, où le mil a augmenté de 20 pour cent et le maïs de 50 pour cent selon la mission conjointe du CILSS. Dans le reste du pays, les prix semblent être relativement stables.

Figure 3 : Comparaison (en %) des prix mensuels janvier (février 2015*) par rapport à la moyenne quinquennale



Impact sur la sécurité alimentaire

Augmentation du nombre de personnes en situation de crise et d'urgence dans la région

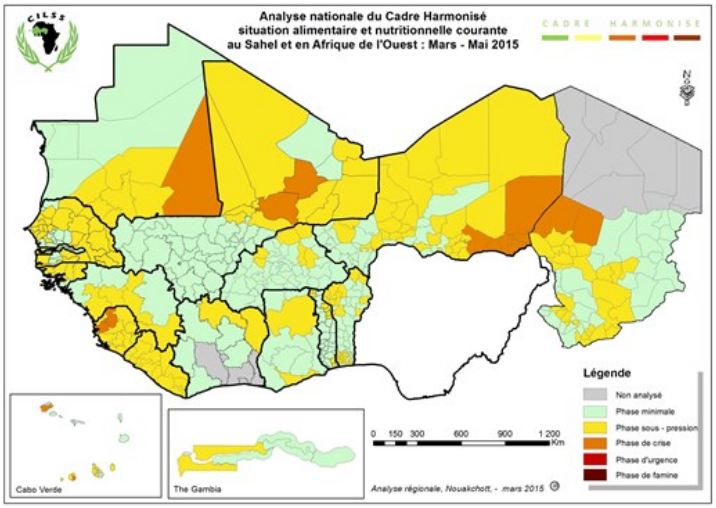
L'analyse du Cadre Harmonisé fait ressortir une insécurité alimentaire minimale dans plusieurs zones de la région. Toutefois, entre mars et mai 2015, 17 zones (du Cap-Vert, de Guinée Bissau, du Mali, de Mauritanie, du Niger, de Sierra Leone et du Tchad) sont signalées en situation de crise totalisant 4 749 000 personnes en besoin d'assistance. Pendant la période de soudure (juin-août 2015), cette situation de crise toucherait 48 zones au Burkina Faso, au Cap Vert, au Libéria, au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal, en Sierra Leone et au Tchad totalisant 7 364 000 personnes en besoin d'assistance.

Les mouvements de populations réfugiées, déplacées internes ou retournées au Nord du Mali et dans le bassin du Lac Tchad, la faible production fourragère dans la bande sahélienne, la hausse des prix et la dégradation du pouvoir d'achat des ménages pauvres et très pauvres expliquent la dégradation probable de la situation alimentaire et nutritionnelle au cours de la période de soudure.

Ces populations auront besoin d'une assistance alimentaire immédiate et adaptée ainsi qu'un appui en nutrition-santé et d'une protection des moyens d'existence. A cela s'ajoutent les populations réfugiées maliennes, nigérianes, centrafricaines, soudanaises, ainsi que les déplacés internes au Mali, au Niger et au Nigéria.

Augmentation du nombre de personnes en situation de crise et d'urgence dans la région

Figure 4-5: Cartes de la situation alimentaire et nutritionnelle : situation courante (mars -mai 2015) et projetée (juin-août 2015)



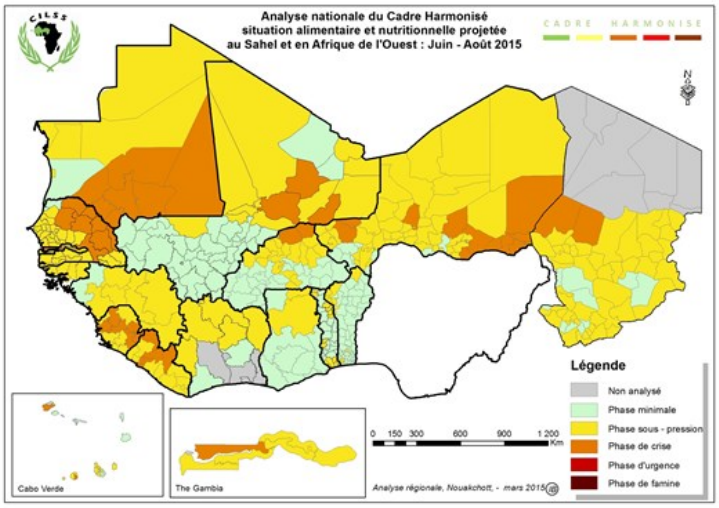


Tableau 1 : Estimation des populations en insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest/Sahel

Pays	Situation Courante		Situation projetée	
	Mars - Mai 2015		Juin - Août 2015	
	Phase 2	Total en Phase 3 à 5	Phase 2	Total en Phase 3 à 5
Burkina Faso	669 000	79 000	1 202 000	371 000
Cap Vert	77 000	32 000	79 000	28 000
Gambie	412 000	101 000	522 000	178 000
Guinée Bissau	385 000	110 000	406 000	126 000
Mali	2 378 000	248 000	2 712 000	410 000
Mauritanie	723 000	264 000	851 000	465 000
Niger	3 334 000	757 000	4 177 000	1 158 000
Sénégal	2 371 000	640 000	3 147 000	1 040 000
Tchad	2 061 000	403 000	2 768 000	660 000
Total pays du Sahel	**12 410 000**	**2 634 000**	**15 864 000**	**4 436 000**
Bénin	1 041 000	56 000	887 000	51 000
Côte d'Ivoire	1 700 000	77 000	1 820 000	117 000
Ghana	3 086 000	676 000	2 286 000	440 000
Togo	914 000	70 000	1 064 000	113 000
Serra Léone	1 323 000	773 000	1 686 000	1 092 000
Libéria	1 231 000	189 000	1 467 000	722 000
Guinée	1 347 000	274 000	1 541 000	393 000
Total pays du Golfe de Guinée	**10 642 000**	**2 115 000**	**10 751 000**	**2 928 000**
Total région	**23 052 000**	**4 749 000**	**26 615 000**	**7 364 000**

Tchad : Une évaluation rapide de la sécurité alimentaire par le PAM dans le Sahel Ouest indique que 620 000 personnes autochtones sont affectées par l'insécurité alimentaire dont 140 000 par une insécurité alimentaire sévère.

D'après les résultats de l'analyse HEA de février/mars, les ménages pauvres et très pauvres dans la bande pastorale connaîtront des difficultés pour satisfaire leurs besoins alimentaires et protéger leurs moyens d'existence. Ceci est principalement dû à une forte baisse des prix des gros ruminants suite à la fermeture des frontières du Nigeria et de la Libye, principaux pays de destination du cheptel. La baisse de la production agricole due à l'installation tardive des pluies alliée à la chute des revenus tirés de l'exode entraînera des difficultés pour les ménages à protéger leurs moyens d'existence. Cette situation sera exacerbée par une forte hausse attendue d'au moins 30 pour cent des prix des denrées de base.

Au **Burkina Faso**, les ménages pauvres et très pauvres dans la zone de transhumance pastorale et de production de mil seront très durement touchés par la forte baisse de la production céréalière entraînant des difficultés pour satisfaire leurs besoins alimentaires. La relative stabilité de leurs revenus ne suffira pas à juguler l'effet de la forte hausse des prix des denrées de base, ces ménages dépendant fortement du marché (plus de 50 pour cent pour le groupe des pauvres). HEA

En Mauritanie, les ménages pauvres et très pauvres repartis sur les zones de moyens d'existence agropastorale, de la vallée du Fleuve Sénégal et la zone de cultures pluviales auront des difficultés à couvrir leurs besoins alimentaires dans les mois à venir. L'échec des cultures pluviales, la faible production de décrue combinée à la forte hausse des prix des denrées de base en sont les principales causes. HEA

Augmentation du nombre de personnes en situation de crise et d'urgence dans la région

Au **Nord Nigeria**, la production agricole jugée bonne par rapport à une année normale permettra aux ménages de la zone d'avoir suffisamment de nourriture et de revenus pour couvrir leurs besoins alimentaires et protéger leurs moyens d'existence. En revanche, l'insécurité qui règne au Nord – Est du Nigéria impacte fortement la situation alimentaire des ménages de la zone de Diffa au **Niger**, particulièrement le long de la Komandougou. Les pépinières de poivrons qui constituent la principale source de revenus ont été abandonnées en raison de l'insécurité. Ainsi, la réduction des opportunités d'emploi dans la zone impacte négativement sur le pouvoir d'achat des pauvres et très pauvres. Dans le département d'Agadez, les ménages pauvres et très pauvres rencontreront des difficultés pour protéger leurs moyens d'existence dans les mois à venir. HEA

L'Analyse de l'Economie des Ménages

L'Analyse de l'Economie des Ménages (Household Economy Analysis, HEA) est un cadre d'analyse permettant d'analyser les sources de nourriture et de revenus des ménages vivant dans une zone de moyens d'existence et de prévoir l'impact d'un choc sur l'économie de ces ménages. Le HEA définit deux types de seuil : un seuil de survie et un seuil de protection des moyens d'existence. Un déficit de survie (DS) signifie que les ménages n'auront pas suffisamment de revenus et de nourriture pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Un déficit de protection des moyens d'existence (DPME) signifie que les ménages n'auront pas suffisamment de revenus et de nourriture pour protéger leurs moyens d'existence. *(Source : Save the Children)*

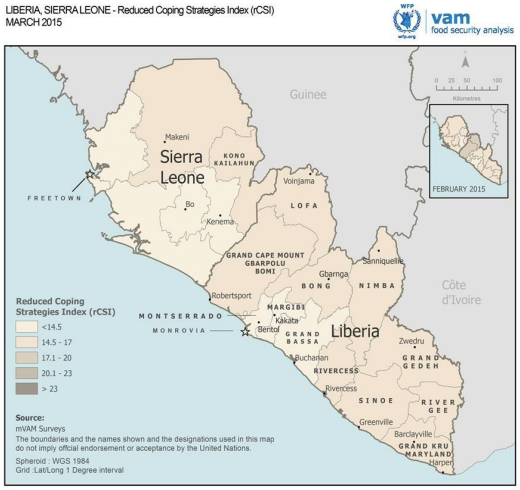
Maladie à virus Ebola (MVE) :

Les résultats du mVAM (données collecté par téléphone mobile) de mars 2015 indiquent que les ménages dans le district de Lofa, au Liberia, ont fait recours à moins de stratégies de survie négatives que pendant le mois de février 2015. Les districts dans lesquels on observe un recours plus accentué à des stratégies d'adaptation négatives sont Bomi, Grand Cape Mount, Gbarpolu et Lofa.

En Sierra Leone, les stratégies de survie négatives les plus élevées sont observées dans les districts de Kailahun, Kono, Bombali, Tonkolili et Koinadugu.

De manière générale, les stratégies de survies négatives sont plus fréquemment utilisées par les ménages pauvres, par les ménages se trouvant dans les zones les plus touchées par l'épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE) et par les ménages dirigés par les femmes. Avec les travaux de préparation des sols pour la prochaine campagne agricole qui est en cours, les termes de l'échange des travailleurs journaliers sont en amélioration au Liberia (+3 pour cent) et en Sierra Leone (+7 pour cent).

Figure 6 : Indice des stratégies d'adaptation réduit



A vos agendas !

- → Atelier IPC Nutrition du 4 au 8 mai 2015 à Niamey (Niger)
- → Analyse Cadre Harmonisé au Nigéria du 8 au 17 juin 2015 ;
- → Révision du manuel du Cadre Harmonisé en juin 2015 à Niamey : le CILSS a prévu d'organiser un grand atelier regroupant tous les acteurs et les pays ;
- → Formation sur les différents indicateurs du Cadre Harmonisé du 7 au 11 septembre 2015 à Niamey (Niger);
- → Prévisions saisonnières (PRESAO) : 4 au 8 mai 2015 à Dakar (Sénégal);
- → Réunion du PREGEC : 22 au 26 juin 2015 à Bamako (Mali).

@ Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.fao.org/crisis/sahel/fr/
M. Vincent Martin
Vincent.Martin@fao.org

M. Patrick David
Patrick.David@fao.org

www.wfp.org/food-security
M. Simon Renk
simon.renk@wfp.org

M. Dominique Ferretti
dominique.ferretti@wfp.org